
REVUE DE PRESSE

La Danse verticale en kit

Cie Retouramont / Fabrice Guillot



©Daniel Canala, Festival MURMURS, Vitry-sur-seine

[PARUTIONS]

#Presse écrite

27 septembre 2018 – La Terrasse
11 janvier 2019 – La Terrasse
12 février 2019 – La Terrasse
23 avril 2019 – La Terrasse
mai 2019 – Grand Paris Développement
13 mai 2019 – Le Parisien
16 mai 2019 – Le Parisien

#Radios

14 avril 2019 – Radio Libertaire – Interview Fabrice Guillot
9 mai 2019 - FIP
10 mai 2019 – BFMTV – Interview Fabrice Guillot

#Web

21 février 2019 – Sceneweb
7 mars 2019 – Artcena
5 mai 2019 – Sceneweb
7 mai 2019 – Artistik Rezo
8 mai 2019 – Culture Cirque (page Facebook)
13 mai 2019 – La Muse
15 mai 2019 – Naja 21
16 mai 2019 – Danser Canal Historique
17 mai 2019 – Rosita Boisseau (via Facebook)
27 mai 2019 – Danses avec la Plume

#Annonces

9 mai 2019 – Sortir à Paris
16 mai 2019 - Universciences
15 mai 2019 – Télérama sortir

PRESSE ECRITE

La Danse verticale en kit

Cie Retouramont / Fabrice Guillot



©Daniel Canala, Festival MURMURS, Vitry-sur-seine

FOCUS -269-PÔLE DE DANSE VERTICALE

L'envol en partage

ENTRETIEN FABRICE GUILLOT

Explications par Fabrice Guillot, pionnier de la danse verticale, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Retouramont.

Quelles sont les activités proposées au pôle de danse verticale ? Pour quels publics ?

Fabrice Guillot : Le pôle est un espace de transmission et formation. Nous proposons des cours réguliers destinés aux amateurs, des enfants à partir de 6 ans aux adultes. Nous lançons cette année de nouveaux enseignements dans des disciplines émergentes comme le yoga vertical pratiqué dans un hamac, ou la bungee dance, une danse qui s'effectue en étant suspendu à un élastique pieds au sol. Ce cours dont nous voulons privilégier la dimension chorégraphique plus que gymnique est une première en France. Pour les professionnels, nous proposons un entraînement régulier, des stages, des résidences, des accompagnements de projets. Outre notre studio intérieur, nous disposons cette saison de nouveaux espaces de pratique : des arbres du Bois de Vincennes, et certains bâtiments alentours qui nous ouvrent leurs façades. Nous sommes heureux de cette dynamique, à la fois ancrés dans notre voisinage, dans notre bassin de population, et ouverts à l'accompagnement de professionnels venus du monde entier.

« La danse verticale symbolise pour moi l'affranchissement des limites. »

Qui sont ces professionnels ?

F. G. : Ils sont issus d'univers artistiques divers. Nous formons bien sûr des chorégraphes de danse verticale, mais nous sommes aussi régulièrement en relation avec des compagnies ou structures associées à d'autres disciplines : arts de la rue, danse, cirque... Nous les accompagnons dans leurs recherches et leurs projets. De telles collaborations ne signifient pas une fusion des disciplines. La danse verticale est aujourd'hui suffisamment mature pour susciter et développer une fructueuse hybridation. En Ile-de-France, nous travaillons régulièrement avec la coopérative De Rue et De Cirque ou avec la Briqueterie à Vitry-sur-Seine. Très récemment, nous avons répondu à la demande du chorégraphe Mourad Merzouki qui, dans sa nouvelle création intitulée *Vertikal*, intègre un dispositif aérien de danse verticale. Quant au domaine des arts du cirque, le travail en commun permet de confronter voire de mêler des manières différentes d'appréhender l'espace. Avec pour le cirque l'aspect fondamental de la saisie par les extrémités, tandis que pour la danse verticale, le centre est tenu et les extrémités sont entièrement libérées. Soit pour simplifier : la tenue ou l'envol, l'abandon au vide... Ces croisements sont très stimulants. Nous-mêmes les explorons au sein de la compagnie Retouramont.

La danse verticale affirme-t-elle une dimension internationale ?

F. G. : Afin de structurer et de renforcer la discipline, afin aussi d'éviter le piège de l'isolement, nous avons en 2014 lancé l'idée d'un réseau international. Ainsi est né le Vertical Dance Forum, cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne. Riches de démarches et parcours différents, les compagnies issues d'Europe et du Canada ont adhéré avec enthousiasme au projet. Au sein de rencontres annuelles, nous échangeons et réfléchissons à ce que signifie cette forme d'art singulière, dans sa pratique mais aussi dans la pensée et le regard critique qu'elle fait naître. La prochaine rencontre aura lieu en France en mai 2019. Se réunir entre pairs permet non pas de se concentrer sur sa passion, mais plutôt de s'ouvrir, de déplier la discipline, de nous interroger. En demandant par exemple : de quoi la danse verticale est-elle le signe ?

Quelle est votre réponse ?

F. G. : La réponse est sans doute plurielle, subjective. La danse verticale symbolise pour moi l'affranchissement des limites : celle physique de la gravité, celles liées aux usages contraints de l'espace urbain. Notre espace de vie devient ouvert, perméable à tous nos désirs. Aujourd'hui que la discipline est de plus en plus reconnue, des chercheurs, philosophes, sociologues, architectes urbanistes apportent aussi leurs propres réponses. Même si les centres de ressources ne disposent pas encore d'une bibliographie, des mémoires sont consacrés à la danse verticale, par Kate Lawrence, Wanda Moretti, Céline Torrent et d'autres. Pour réfléchir à la danse autant qu'à l'espace que nous habitons.

Utopie et réflexions

Pionnier de la danse verticale, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Retouramont, Fabrice Guillot explicite son parcours de créateur.

Qu'est-ce qui vous a conduit à la pratique de la danse verticale ?

Fabrice Guillot : Au départ, j'étais grimpeur. Les premières lignes verticales qui ont attiré mon attention, ce furent les falaises. Plus elles paraissaient infranchissables, plus elles étaient provocantes, car le grimpeur éprouve une espèce d'intolérance à l'obstacle, un peu comme ce qu'exprime Henri Michaux dans le poème *L'attaque de la montagne*, lorsque la colère d'un homme le jette contre « *cette grosse gêneuse de montagne* ». Dans une ascension, il y a quelque chose de cet ordre-là. La verticalité oblige à réaliser un condensé de toutes nos énergies : il faut observer, analyser, inventer des gestes et des trajectoires qui n'étaient pas prévisibles. Puis j'ai transposé ma pratique dans un environnement urbain, en cultivant le plaisir de transcender les limites physiques et réglementaires des villes. Cette idée de franchissement des limites est pour moi directement reliée à l'art, qui toujours fait naître des ouvertures. La danse verticale explose les codes et embrasse l'espace : le mur devient un terrain de jeu ouvert à la danse, et la ville offre alors un potentiel où inscrire des narrations nouvelles, inattendues, dans des espaces jusqu'alors inutilisés.

« La danse verticale explose les codes et embrasse l'espace. »

Comment votre écriture de la danse verticale a-t-elle évolué ?

F. G. : A travers diverses étapes. Pendant presque une vingtaine d'années, nous avons mené un projet de l'ordre de la performance qui s'appelait « réflexion de façades ».

Puis j'ai voulu maîtriser et inventer une écriture, prendre le temps de créer des pièces

pour l'espace public. Nous avons créé la compagnie en mai 1989, et les pièces de notre répertoire tournent en France et à l'étranger. Elles induisent chaque fois l'invention d'un agrès spécifique, parfois d'objets qui se greffent dans l'architecture. Comme les actions culturelles que nous organisons, ces pièces ne sont pas des créations in situ, elles peuvent toutes s'adapter à des lieux très différents, en dialogue avec le site et dans une économie de moyens qui évite des montages trop contraignants.

Quelle est la création programmée ce printemps ?

F. G. : Ma démarche artistique s'oriente de plus en plus vers l'utilisation d'agrès mobiles. Avec mon collègue directeur technique Olivier Penel, j'ai créé pour cet opus une pyramide qui s'écarte du mur, où habitent deux magnifiques danseuses au parcours exceptionnel, Cybille Soulier et Fanny Gombert. *Diagonales ascendantes* évoque les stratégies que le corps humain est obligé d'imaginer pour évoluer à la verticale, grâce à des courbes ou diagonales. Nous travaillons entre un premier plan et un second plan, dans un jeu surprenant de trajectoires qui bifurquent à tout instant.

D'autres projets sont-ils prévus ?

F. G. : Nous créerons en 2020 *La Drôle de traversée*, qui questionne la mobilité dans l'espace public urbain. A cette fin, nous avons construit en collaboration avec l'urbaniste du mouvement Stéphane Lemoine un nouvel agrès qui se déplace au sol et s'élève à la verticale grâce à l'action des danseurs. Ce prototype rappelle les véhicules utopiques du XIXème siècle. Nous mettons en place aussi tout au long de l'année un travail de terrain qui fait sens. Nous avons rencontré plusieurs structures dont *l'Institut National des Sciences Appliquées de Lyon, le service culturel de l'université Paris 13*, et noué des partenariats avec notamment la ville de Villetaneuse, l'établissement public territorial *Plaine Commune*. *Dans le prolongement des pièces, ces actions renouvellent et interrogent la perception de soi et les manières d'habiter la ville.*

FOCUS -263-LE VERTICAL DANCE FORUM

La Danse verticale en kit

Comment s'emparer des outils de la verticalité ? Réponse par un programme foisonnant qui mobilise divers partenaires à Paris et dans le Val-de-Marne.

Après les workshops de l'été prochain en Irlande et en Croatie, puis en hiver en Angleterre autour de la danse verticale et du handicap, place au grand événement du Vertical Dance Forum porté par la compagnie Retouramont en mai 2019 ! A la Briqueterie et à la coopérative 2r2c, deux laboratoires vont pouvoir mettre en jeu les sept chorégraphes du réseau à travers espaces et agrès pour restituer des propositions artistiques mettant en jeu le public (*La Verticale de poche* et *7 variations à partir d'un mouvement*). Chaque colloque, rencontre, conférence ou atelier sera l'occasion de réfléchir à un aspect de la danse verticale. Parmi les rendez-vous incontournables : un colloque à la SACD, et la présentation du premier livre qui retrace l'histoire de la discipline, écrit par Kate Lawrence et Wanda Moreti, deux universitaires membres du réseau.

La danse verticale : une discipline, une histoire, un réseau, des événements

Le chorégraphe de la compagnie Retouramont Fabrice Guillot revient sur la nécessité et les atouts du Vertical Dance Forum.

A quel moment avez-vous senti que ce travail autour de la danse verticale pouvait être porté à l'échelle d'un réseau ?

Fabrice Guillot : La danse verticale, c'est un peu comme le hip hop : au début, c'était une expérimentation, puis on s'est rendu compte qu'on était de plus en plus nombreux. Au bout d'un moment, chacun a développé une technique, un répertoire, et on a vu émerger des écritures. Il y a eu un départ assez fort en France avec la compagnie Roc in Lichen, qui a été pionnière, pour laquelle j'ai dansé, alors que j'étais au départ grimpeur. Il y a eu aussi l'impact de gens qui n'ont jamais revendiqué de faire de la danse verticale, par exemple Trisha Brown sur les façades d'immeubles, ou les Sankai Juku suspendus en haut des buildings. On a vu ensuite l'émergence de la danse voltige, de la danse escalade. Cela s'est produit à peu près à la même époque en Italie, aux Etats-Unis, mais, depuis 1989, depuis que la danse verticale existe, je me suis toujours senti un peu seul. Alors, un soir, nous avons appelé six collègues de la danse verticale en Europe et au Canada, et tous ont répondu à ce même désir de se rencontrer ! Le premier Vertical Dance Forum est né et a eu lieu en Irlande en 2014.

« Notre discipline est symbolique d'un franchissement des limites. »

Qu'est-ce qui se dégage de ce réseau ?

F. G. : On s'est trouvé beaucoup de points communs, bien qu'on vienne d'histoires et de disciplines différentes. Nous sommes face à un mouvement important, avec quelque 40 compagnies en France et plus de 200 dans le monde. Aujourd'hui la communauté de la danse verticale est énorme, on s'en rend compte dans nos gros événements, où l'on rassemble des gens qui viennent du monde entier suivre les ateliers.

Qu'est-ce que le projet la Danse Verticale en Kit ?

F. G. : L'événement s'appelle ainsi parce qu'il associe divers lieux en Ile-de-France. Nous imaginons le programme en fonction de chaque lieu d'accueil, en associant temps de rencontre, de pratique, restitutions avec les publics. Il y aura aussi des actions dans les universités, des présentations d'ouvrages historiques, de thèses...

Est-ce un besoin de mettre au jour une histoire et une pensée sur la discipline ?

F. G. : Oui, car nous arrivons aujourd'hui à des écritures diverses, à une forme d'art qui peut être au même niveau que le cirque contemporain ou la danse contemporaine. La danse verticale interroge aussi un enjeu politique, car notre discipline est symbolique d'un franchissement des limites. Partager la pratique, inviter d'autres regards à se poser sur elle, c'est une façon de dépasser l'aspect événementiel du spectacle, en énonçant des sens qu'on n'aurait pas imaginés. Nous voulons essayer de comprendre de quoi la danse verticale est le signe, ce qu'elle raconte.

Fabrice Guillot présente le déroulement et les enjeux de l'événement international La Danse Verticale en Kit

Pionnier de la danse verticale, chorégraphe et directeur artistique de la compagnie Retouramont, Fabrice Guillot présente le déroulement et les enjeux de l'événement international La Danse Verticale en Kit.

Qu'est-ce que la Danse Verticale en Kit ?

Fabrice Guillot : C'est un temps fort qui assemble de multiples événements, impliquant fortement le public, invitant à la pratique, à la réflexion et à la découverte de la création *Diagonales ascendantes*. L'événement s'inscrit dans le cadre du Vertical Dance Forum, créé à l'initiative de la compagnie Retouramont en 2014, cofinancé par le programme Europe Créative de l'Union Européenne. Beaucoup plus qu'un réseau de diffusion, le Forum nourrit un dialogue fructueux entre les sept compagnies partenaires. Il renforce les capacités et l'efficacité de chacune, éclaire la diversité des écritures, et accroît le rayonnement et l'ouverture de la discipline. Alors que chacune des compagnies fut à sa manière innovante et pionnière, c'est un désir de partage et de dialogue qui a donné naissance au Forum. Chaque année, un rendez-vous est organisé par un des partenaires. Chaque étape est très particulière. Ainsi, Lindsey Butcher à Brighton a centré son rendez-vous sur la danse verticale et le handicap, tandis que Wanda Moretti à Venise a impliqué des jeunes créateurs engagés dans un projet en danse verticale. Pour notre part, nous sommes heureux de travailler sur notre territoire, à une date qui célèbre les 30 ans de la compagnie Retouramont. La communauté de danse verticale compte aujourd'hui des milliers de pratiquants et des centaines de compagnies dans le monde. En juin sera organisé le Vancouver International Vertical Dance Summit, un événement collaboratif. Chacun de ces rendez-vous est un moment unique, inspirant, à l'impact considérable.

Comment avez-vous organisé ce temps fort ?

F.G. : Nous avons voulu organiser des laboratoires de travail avec quinze danseurs ou chorégraphes de la communauté internationale, un groupe plutôt restreint afin de pouvoir définir et réaliser des objectifs précis. D'autres groupes s'agrègeront à ce noyau central, comme les danseurs de la compagnie Retouramont bien sûr, ou ceux de l'atelier chorégraphique de l'Université Diderot. Tout au long de la semaine, le temps fort offre des entrées multiples. Son principal lieu d'expression est le site de la Bibliothèque nationale de France, un endroit rêvé pour la danse verticale, avec un magnifique bloc de vide, un plateau de bois qui domine la Seine et la ville, et des douves avec jardins. Dans le cadre du Festival Temps Danse #3 impulsé par la Coopérative 2r2c, un parcours intitulé Verticale de poche sera initié le 17 mai partir de la rue Watt jusqu'à la BNF, et utilisera de mini agrès portables. En soirée, la création *Diagonales ascendantes* de la compagnie Retouramont se tiendra sur l'une des parois de verre de la BNF, avec un agrès en forme de pyramide qui s'extrait de la façade, créé avec mon collègue directeur technique Olivier Penel, et qui permet de travailler plein vide. L'écriture met en forme une relation entre les deux danseuses – Cybille Soulier et Fanny Gombert -, et un jeu de trajectoires entre le mur et l'agrès. Nous organisons aussi diverses actions avec le public. Faire l'expérience du vide est quelque chose de très fort qui transforme la perception, agrandit la vue, efface les barrières physiques. Ce qui résume le mieux le rapport à la verticalité que j'ai pu éprouver en tant que grimpeur et que j'éprouve en tant que chorégraphe et pédagogue, c'est l'idée d'éblouissement.

« Ce qui résume le mieux le rapport à la verticalité que j'ai pu éprouver, c'est l'idée d'éblouissement. »

Quelles sont les actions destinées au public ?

F.G. : Elles sont multiples. Sur le site de la BNF, le public est invité à s'élever entre 10 et 30 mètres au-dessus du sol à travers le dispositif intitulé Hisse Emoi. Nous proposons aussi cette activité sur le site de la Briqueterie. Nous avons la chance de disposer de ce site pendant une semaine, où nous organisons des parcours immersifs ponctués de moments de restitution créés lors des laboratoires. Nous avons commandé des formes courtes aux chorégraphes du Vertical Dance Forum, qui peuvent utiliser divers agrès mobiles et divers supports architecturaux, dont les cheminées de la Briqueterie.

Nous programmons aussi dans le studio du Pôle de danse verticale à Charenton des ateliers d'initiation à la danse verticale, à travers une activité hybride entre danse et escalade, avec de très grosses prises sur le mur. Nous proposons un atelier de danse-escalade pour grimpeurs amateurs au HardBlock d'Alfortville. Et au Bois de Vincennes, il sera possible de danser dans les arbres. Des danseurs expérimentés pourront aussi investir une dizaine de lampadaires sur le site de la BNF, avec une accroche à environ 9 mètres au-dessus du parvis. Qu'il s'agisse de débutants ou d'initiés, toutes ces possibilités créent des mouvements extraordinaires, qui abolissent ou transforment tous les repères habituels.

Le temps fort propose aussi des moments d'échanges sur la discipline et son rayonnement. Quels sont-ils ?

F.G. : La danse verticale a acquis une maturité qui conduit à interroger non seulement sa pratique mais aussi sa relation à d'autres disciplines ou domaines de recherche. C'est pourquoi notre événement rassemble des acteurs de la danse verticale – danseurs, chorégraphes, pédagogues... -, et aussi des sociologues, urbanistes, géographes, philosophes, architectes, anthropologues, professionnels et artistes d'autres disciplines. Ce qui nous intéresse, c'est de répondre à la question : de quoi la danse verticale est-elle le signe dans nos villes ? La danse verticale se déploie dans notre espace même de vie, qui devient un espace ouvert de liberté retrouvée. Elle modifie la perception de l'habitat, fait émerger des idées de transformation, interroge nos manières de vivre la ville, entre contraintes et désirs. Le temps fort est l'occasion d'organiser des colloques et tables rondes, explorant la notion de franchissement, les hybridations avec d'autres arts ou les croisements avec des problématiques sociétales. C'est l'occasion aussi de rassembler toute une bibliographie sur la discipline. En tant que grimpeur et danseur vertical, le rapport au franchissement est un thème qui me tient à cœur. J'aime beaucoup le poète Roberto Juarroz, auteur du recueil *Poésie verticale*. Loin des chemins balisés, ses poèmes s'affranchissent des limites, mettent en forme des sauts de la pensée. En danse verticale aussi, le créateur s'élève au-delà des logiques attendues, transcende obstacles et résistances. C'est tout un art, que nous sommes heureux de partager avec les spectateurs...

SORTIES GRAND-PARIISIENNES

Trois questions à Agnès Jaoui

ARTISTE



La comédienne a été choisie par le festival Opéra en plein air pour mettre en scène *Tosca*, emblématique œuvre de Puccini.

C'est une première pour vous, mais vous connaissez la chanson ?

Oui, on peut le dire ainsi ! Je me doutais qu'un jour je me retrouverai à mettre en scène un opéra. Je fais de la musique depuis mes 17 ans, je pratique également le chant et je connais bien la mise en scène. Toutes ces passions devaient sans surprise finir par converger.

Qu'est-ce qui vous a séduit ?

D'abord la *Tosca* elle-même, une œuvre exceptionnelle. La chance de pouvoir travailler dans des lieux incroyables aussi, comme le domaine de Sceaux (92). Pour le spectateur, ce sont des moments dont on se souvient toute une vie. Et j'aime la dimension populaire de cette entreprise, leur ambition de rendre l'opéra accessible à tous. Je me souviens avoir vu une *Tosca* dans les thermes de Caracalla à Rome quand j'avais 16 ans. J'avais été surprise par l'enthousiasme du public, il connaissait les textes par cœur ! Pour beaucoup trop de gens, l'opéra est un art élitiste. Or je déteste les ghettos, qu'ils soient de riches, de pauvres ou de je-ne-sais-quoi. Tout le monde a le droit d'être bouleversé par une œuvre, muni ou non d'un bagage musical.

La *Tosca* est-elle pour vous l'archétype même de l'héroïne tragique ?

Elles ne sont pas si nombreuses, les grandes héroïnes à commettre un meurtre, qui plus est sur scène. J'ai mis du temps à la saisir. Elle est croyante et en même temps très libre, forte, pas toujours aimable non plus. J'ai dû apprendre à l'aimer, à comprendre qui elle était vraiment au-delà de cette apparence un peu capricieuse. Il y a aussi dans cet opéra un côté très mélo qui m'amuse. Je pense aux films des années 1950 de Michael Curtiz ou Douglas Sirk, ces grands drames sur l'amour impossible. Ce n'est pas une écriture familière pour moi. C'est extrêmement jubilatoire d'aller vers ces sentiments extrêmes !

Valérie Beck

Domaine de Sceaux les 14 et 15 juin ; château de Vincennes les 28 et 29 juin ;
Domaine national de Saint-Germain-en-Laye les 5 et 6 juillet ;
Hôtel national des Invalides les 4, 5, 6 et 7 septembre.

www.operaenpleinair.com

Art

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES



Samedi 18 mai, les musées sont à la fête à l'occasion de la 15^e édition de la Nuit européenne. De nombreuses animations exceptionnelles et gratuites sont au programme, visites insolites, concerts, ateliers en famille ou même escape games. Une quarantaine de musées jouent le jeu en Île-de-France, pour la première fois pour certains. Comme à Coulommiers (77), au château de Montanglaust avec un concert-hommage à Jean de la Fontaine qui passa une partie de son enfance près du château. (20h30-23h, www.coulommiers.fr). A Argenteuil (95), scarabées égyptiens ou os de mammouth vous attendent pour une découverte en visite libre des 8 000 œuvres et objets de la collection insolite du cabinet de curiosité (18h-21h, www.argenteuil.fr/313-i-atelier.htm). Ou faites-vous une toile à Suresnes (92), au Mémorial du Mont-Valérien, avec une projection ciné en plein air sur l'esplanade du chef-d'œuvre de Michael Curtiz, « Casablanca » (21h-23h, www.mont-valerien.fr). On s'amuse aux musées !



Festival PARADE(S)

Du cirque, du théâtre, de la danse, des installations, de la musique et même de la magie. Les arts de la rue rassemblent une offre large de spectacles, du plus simple au plus exigeant, pour le meilleur et parfois pour le pire. Bien rodé depuis sa création en 1990, Parade(s), festival emblématique de Nanterre, fait le tri pour nous en dénichant les plus belles propositions du genre, rassemblées en ce 30^e anniversaire sous le thème de la fête. « *Les artistes sont là pour faire rêver, créer de la poésie mais aussi réveiller nos consciences. J'aime l'idée, en déambulant dans les rues, d'être interpellée par une chose apparemment anodine qui prend tout à coup une forme à laquelle je ne m'attendais pas* », confie Mélanie Duplenne, nouvelle directrice du festival. Parmi les nombreux rendez-vous, retenez The Color of time, samedi 8 juin à partir de 19h : inspirée de la Holi, la célèbre fête des couleurs en Inde, cette déambulation participative et dansée mêlera danseurs professionnels et habitants de mêche, jusqu'à un grand rassemblement final avec feu d'artifices de couleurs. Dépaysement garanti.

Du 7 au 9 juin à Nanterre (92).
www.nanterre.fr



Danse LA DANSE VERTICALE EN KIT

Braver la gravité, interroger nos repères, jouer avec toutes les dimensions, voilà quelques plaisirs de la danse verticale. Cette jeune discipline méconnue et spectaculaire, lancée il y a moins de 30 ans par l'un de ses pionniers en France, Fabrice Guillot et sa compagnie Retouramont, évoque autant le cirque que la danse et l'escalade à l'aide de cordes et d'objets suspendus entre deux bâtiments, terrains de jeu pour danseurs en suspension. Tout en trajectoires, elle transforme aussi notre perception de la ville en décalant ses perspectives. Elle sera à l'honneur de la manifestation intitulée La Danse Verticale en KIT dans le Val-de-Marne. Débats, tables rondes, initiations et performances inédites vous feront entrer dans la danse, avec en point d'orgue le 17 mai *Diagonale Ascendante*, la nouvelle création de Fabrice Guillot, qui met en scène un jeu de poursuite mené par deux danseuses entre les tours de la BNF à Paris. Du kif en KIT.

Du 13 au 19 mai à Paris (13^e),
Vitry-sur-Seine, Charenton-le-Pont (94).
www.verticaldanceforum.com



Restaurant L'OURS

L'animal velu, imposant, nous cueille dès l'entrée. Cet ours est l'ange gardien du domaine de Jacky Ribault, chef étoilé un peu conteur aussi, qui ne ménage pas ses effets dès que l'on pénètre dans sa tanière gastronomique chic. Comme les couteaux de chasse dans leur étui, posés sur la table en attendant leur heure. Puis la tasse de thé noir millésimé 1998 aux effluves de humus et de sous-bois ouvre les réjouissances gustatives en titillant notre curiosité. On ne sera pas déçu. Une raviolle japonaise dévoile un tourteau au quinoa croquant boosté par une poudre de persil plat. Des asperges nagent en plein bonheur dans un bouillon de dashi. Et les fameux couteaux sont dégainés à l'arrivée d'un filet de bœuf Salers mûré 30 jours, au top, avec une succulente et aérienne purée pommes de terre et dattes Medjool. Ce voyage bien inspiré entre la Bretagne et le Japon se termine en beauté par la fraîcheur d'un lait ribot, sorbet citron et macaron tzuki. Récemment récompensé d'une étoile Michelin, cet Ours-là nous donne les crocs.

10-12 rue de l'Église, Vincennes (94) | Tél. 01 46 81 50 34.
loursrestaurant.com

Première en France !

Rendez-vous performatif dans le cadre du VDF - Vertical Dance Forum - qui rassemble les acteurs du développement de la danse verticale dans le monde et les institutions spécialisées en arts du cirque, de la danse, de la rue et de l'architecture. Au programme, des temps d'échanges et de débat entre professionnels, des ateliers pratiques et des moments de restitution avec les publics, sur les murs de la BNF François Mitterrand à la Briqueterie, CDCN du val de Marne , en studio sur mur d'escalade, et dans les arbres - en partenariat avec la Coopérative De Rue et De Cirque (2r2c), Arcena, L'université Diderot...

Vitry : oubliez la gravité grâce à la danse verticale

🏠 > Île-de-France & Oise > Val-de-Marne | Corinne Nèves | 16 mai 2019, 11h52 | [f](#) [t](#) [m](#) 0



Dans le bois de Vincennes, ce mardi. La compagnie Retouramont vous initie à, la danse verticale ce samedi à Vitry. [LP/Corinne Nèves](#)

Ce samedi à Vitry, la compagnie Retouramont, de Charenton, propose des ateliers pour appréhender la verticalité du monde urbain.

Voir le monde sous un autre angle, faire des verticales urbaines de nouveaux horizons et s'affranchir de la gravité... C'est ce que la Compagnie Retouramont applique avec talent dans sa « danse verticale ». Implantée à Charenton avec à sa tête le directeur artistique Fabrice Guillot, elle mène jusqu'à ce dimanche le projet européen « La Danse en kit », en intervenant à Paris et dans le Val-de-Marne, à travers des spectacles, colloques, tables rondes et ateliers.

Ce samedi, c'est à la Briqueterie de Vitry que les artistes aériens posent leurs cordes, baudriers et mousquetons pour proposer un parcours immersif et interactif accessible à tous, dès 5 ans. Chacun pourra ainsi découvrir les sensations de la danse verticale sur tous les plans, par le biais d'ateliers pratiques, de performances et de projections de vidéos.

Outre ce programme particulier, la Compagnie s'empare habituellement des villes et monuments historiques qui lui offrent « une variété incroyable de terrains de jeu et de création du mouvement » comme le dit Guillot. On l'a ainsi vue sur le château de Vincennes, l'église Saint-Eustache à Paris, l'abbaye du Mont-St-Michel, mais aussi les gratte-ciel de Singapour. Elle organise aussi [des cours tout le long de l'année et des stages découverte.](#)

Tout le monde choisit son arbre

Ce mardi soir, l'un des stages avait lieu dans le Bois de Vincennes. Sous le regard affûté d'Isabelle, riche de son expérience verticale, Vanessa, Gwenaëlle, Roxane, Laurent, Audrey, Suzanne et Zoé se sont laissés guider pour appréhender une autre dimension. Impatiente, Gwenaëlle, 36 ans, « avait hâte de prendre l'air ».

Une fois harnachée et bien sécurisée, elle a, comme les autres, « choisi son arbre », préalablement équipé par un des membres de Retouramont. Au bout d'une corde, « assise dans l'air », la jeune femme joue avec l'arbre, avec l'espace et apprend, petit à petit à sentir le monde autrement. Certains semblent plus à l'aise que d'autres, mais la vigilance est de mise. Isabelle veille, aux positions, « à ce que les pieds et les jambes deviennent racines plantées dans l'arbre, tandis que les bras en sont les branches ». Il y a de la poésie dans cette pratique de danse verticale, mais aussi beaucoup de discipline.

Ce samedi, de 14 heures à 18 heures, départ toutes les heures. La Briqueterie, 7, rue Robert-Degert. Gratuit sur réservation via : contact@retouramont.com. Tél. 01.43.96.95.54

RADIO, TV

La Danse verticale en kit

Cie Retouramont / Fabrice Guillot



©Daniel Canala, Festival MURMURS, Vitry-sur-seine

INTERVIEW DE FABRICE GUILLOT / EMISSION DE THOMAS HAHN

https://media.radio-libertaire.org/backup/2019-15/dimanche/RL_2019-04-14_14-00.mp3

ANNONCE DU 9 MAI

Philippe Boillot

Ajoutée le 10 mai 2019

1er festival dédié à la danse verticale à Paris et le Val de Marne du 13 au 19 mai 2019



https://www.youtube.com/watch?v=9G_fVzjLynY

WEB

La Danse verticale en kit

Cie Retouramont / Fabrice Guillot



©Daniel Canala, Festival Murmurs, Vitry-sur-seine

Le Vertical Dance Forum, un laboratoire international de Danse Verticale

Créé à l'initiative de la compagnie Retouramont en 2014, le Vertical Dance Forum est une plateforme composée de 7 pairs, professionnels de la danse verticale travaillant en Europe et au Canada : Il Posto (Italie), – Fidget Feet Aerial Dance Theatre (Irlande) – Gravity & Levity (Royaume-Uni) – Histeria Nova (Croatie) – Aeriosa (Canada) – Retouramont (France) – Vertical Dance Kate Lawrence VDKL (Pays de Galles).

Depuis 2014, les membres se rencontrent afin d'échanger leurs expériences et d'ouvrir la réflexion sur leur pratique, d'en découvrir et d'en inventer de nouvelles en agissant ensemble afin d'approfondir leurs connaissances artistiques, renforcer leurs savoir-faire dans les domaines de la formation et de la sécurité.

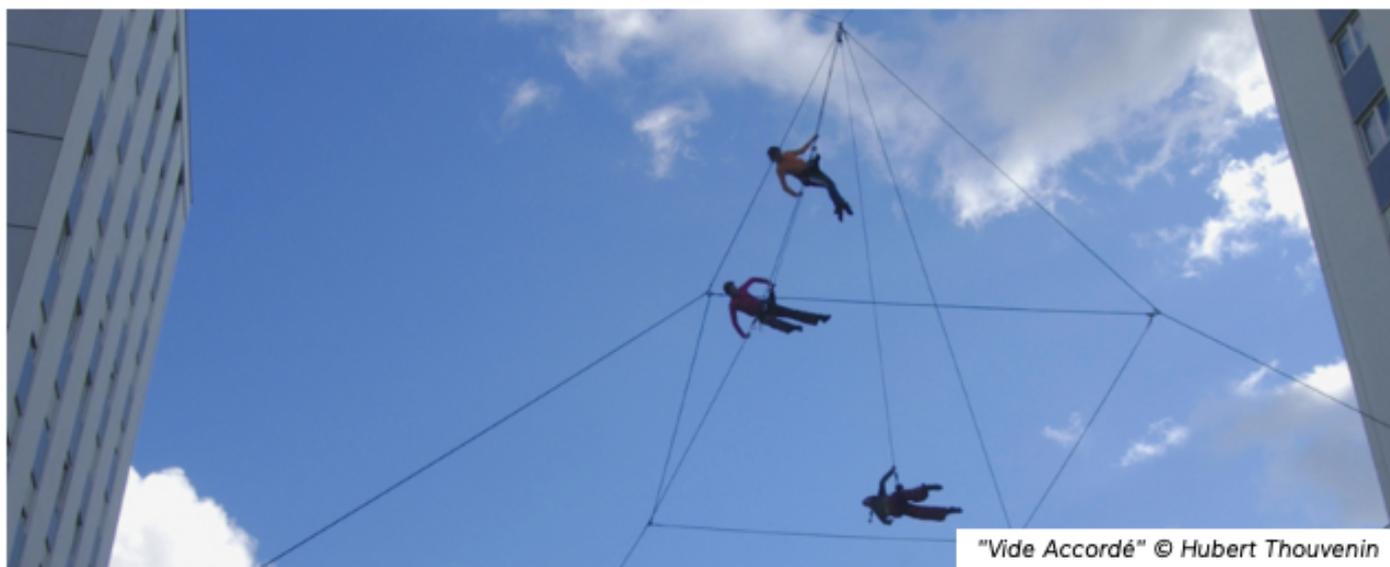
C'est la première fois que des artistes de la danse verticale se rassemblent et agissent collectivement pour renforcer leurs capacités, établir un réseau efficace et travailler en collaboration pour promouvoir la pratique de la danse verticale auprès d'un large public. Depuis 2016, le Vertical Dance Forum est cofinancé par le programme Créative Europe de l'Union européenne (cooperation small scale 2017-2019)

Échanger des idées, investir des espaces, des villes, des territoires, découvrir une technique, assister à des performances de compagnies européennes de danse verticale, pratiquer la verticalité, ouvrir le regard sur une discipline qui offre des perspectives artistiques et culturelles. Notre objectif est à la fois d'ouvrir en France, un échange entre artistes qui pratiquent cette discipline et croiser notre démarche avec d'autres acteurs, professionnels – artistes, théoriciens, chercheurs, urbanistes architectes. Nous associerons aussi des structures culturelles qui accueillent de la danse, du cirque, des arts de la rue et de l'escalade, tout en continuant à nous adresser à un large public.

La danse Verticale en KIT se déroulera sur une semaine dans le Val de Marne et le 13ème arrondissement de Paris et offrira aux spécialistes des temps d'échange, de pratique, de réflexion et aux néophytes la possibilité d'avoir une cartographie représentative de cette discipline.

Workshops, événement public et participatif, colloques et conférences, spectacles et restitutions publiques, chaque rendez-vous vous donnera une pièce du "Kit" qui constituera la géographie verticale de cet événement.

La Danse Verticale en KIT est un rendez-vous performatif du 13 AU 19 MAI 2019 organisé par la Compagnie Retouramont / Pôle de Danse Verticale, sur son territoire d'ancrage, le Val-de-Marne et au delà avec ses partenaires franciliens et parisiens. Cet événement ouvrira d'autres perspectives pour le réseau et la danse verticale.



ARTCENA
Parcours d'artiste - Fabrice Guillot, Compagnie Retouramont

SOUNDCLOUD
Partager

29.07

Politique d'utilisation des cookies

Entretien avec Fabrice Guillot, compagnie Retouramont

PARCOURS D'ARTISTE — Dixième podcast de la collection "Parcours d'artiste" avec une interview de Fabrice Guillot, co-fondateur de la compagnie Retouramont.

Après un passage par la danse escalade, le grimpeur Fabrice Guillot rejoint la compagnie Roc in Lichen en tant que danseur interprète. En 1989, il fonde, avec son compagnon de cordée Antoine Le Ménestrel, la compagnie Retouramont, pionnière de la danse verticale. Il crée alors plusieurs spectacles uniques questionnant la place de l'humain dans l'urbain. Retour sur la pratique de ce danseur chorégraphe soucieux de partager son art et sa vision esthétique avec le public et les professionnels.

Diagonales Ascendantes de Fabrice Guillot

Depuis 30 ans, la cie Retouramont défie la gravité. Fabrice Guillot, son directeur artistique, est le pionnier de la danse verticale en France. Du 13 au 19 mai prochains, avec LA DANSE VERTICALE EN KIT, il rassemble, aux côtés de partenaires européens, tous les acteurs qui, dans le monde, revisitent notre perception de l'espace urbain autour de déambulations fédératrices. Parmi les débats, rencontres, ateliers et autres événements proposés, Fabrice Guillot présentera sa dernière création DIAGONALES ASCENDANTES, un parcours pour 25 danseurs aériens, 10 danseurs amateurs, 7 chorégraphes, 1 ville. Et pour les publics ? Un changement d'échelle sensationnel à expérimenter, tête en l'air et pieds légers, de la rue de Watt (13e) jusqu'au sommet de la BnF.

Les deux danseuses s'engagent dans un jeu de poursuite qui passe du mur au vide, de l'élastique à la corde. Dans cet espace tridimensionnel, les trajectoires bifurquent à tout instant grâce à l'usage des différents agrès. Un rebond vertical à l'élastique enchaine avec une grande courbe descendante, à la remontée d'une diagonale ascendante la danseuse attrape une corde qui l'emmène dans un vol latéral...

On suit le jeu énergique et surprenant des danseuses qui se croisent, se séparent puis se retrouvent dans un corps à corps. «Le travail dans le vide se fera à l'aide d'un nouvel agrès qui allie des éléments souples et rigides. L'agrès est suspendu sur un élastique et éloigné de la façade pour permettre un jeu de rebond dans les 3 dimensions.

Une barre de trois mètres de long sur laquelle viennent se greffer quatre triangles de cordes, offre un volume habitable par la danse.

Comme un prolongement du corps cet agrès s'étire, se contracte, s'articule ou tournoie par le jeu des danseuses».

Fabrice Guillot.

A ne pas louper : une semaine de Danse Verticale en Kit dans Paris et en banlieue !

La Danse Verticale en KIT est un rendez-vous performatif du 13 au 19 mai 2019 organisé par la Compagnie Retouramont / Pôle de Danse Verticale, sur son territoire d'ancrage, le Val-de-Marne et au delà avec ses partenaires franciliens et parisiens.

Au programme : des conférences, des colloques, des tables-rondes, des parcours, des ateliers et des performances.

Ce rendez-vous souligne aujourd'hui la place de la danse verticale dans le paysage culturel. Il rend compte de l'intérêt que portent les artistes en général et ceux qui associent cette technique à leurs créations.

D'autres disciplines artistiques et scientifiques s'emparent du potentiel qu'offre la danse verticale, déstabilisant et enrichissant leurs domaines professionnels. Cette pratique apporte une autre compréhension des espaces, des architectures et des schémas sociétaux. La Danse Verticale en KIT se déroulera sur une semaine. Elle offrira aux spécialistes des temps d'échange, de pratique, de réflexion, et aux néophytes la possibilité d'avoir une cartographie représentative de cette discipline.

L'objectif est à la fois d'ouvrir en France, un échange entre artistes qui pratiquent cette discipline et de croiser notre démarche avec d'autres acteurs, professionnels – artistes, théoriciens, chercheurs, urbanistes architectes. S'associent aussi des structures culturelles qui accueillent de la danse, du cirque, des arts de la rue et de l'escalade, tout en continuant à nous adresser à un large public.

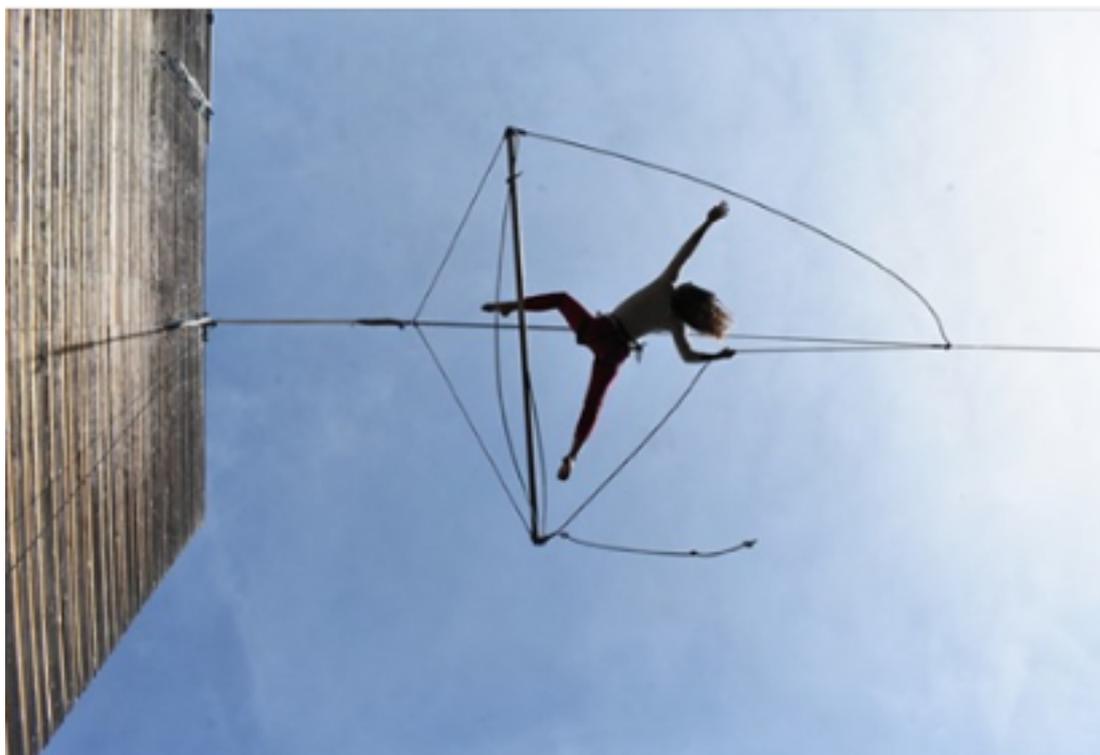


Culture Cirque

8 mai, 02:00 · 🌐

// Coup de ❤️ Culture Cirque //

C'est une discipline peu connue qui mérite sa découverte. La Danse Verticale. Une nouvelle manière de faire évoluer son corps dans un environnement aérien, qui « offre la capacité à s'affranchir de la gravité /.../ révélant des potentialités de nos villes, pour donner à voir une totale liberté spatiale », comme l'explique Fabrice Guillot, Directeur artistique du festival « La danse verticale en KIT » qui s'installera pour quelques jours dans le 1... [Afficher la suite](#)



Vendredi 17 mai, à partir de 19h30, une performance étonnante et... planante ! Des danseurs acrobates, grimpeurs vous offrent un ballet aérien. Depuis 30 ans, la cie Retouramont défie la gravité. Fabrice Guillot, son directeur artistique, est le pionnier de la danse verticale en France.

Du 13 au 19 mai, LA DANSE VERTICALE EN KIT, rassemble, aux côtés de partenaires européens, tous les acteurs qui, dans le monde, revisitent notre perception de l'espace urbain autour de déambulations fédératrices.

Parmi les débats, rencontres, ateliers et autres événements proposés, Fabrice Guillot présentera sa dernière création DIAGONALES ASCENDANTES, un parcours pour 25 danseurs aériens, 10 danseurs amateurs, 7 chorégraphes, 1 ville.

Et pour les publics ? Un changement d'échelle sensationnel à expérimenter, tête en l'air et pieds légers, de la rue de Watt (13e) jusqu'au sommet de la BnF.

RETOURAMONT : LA DANSE VERTICALE FAIT LEVER LES YEUX SUR LA VILLE

par Véronique Giraud



Avec Danse verticale en kit, du 13 au 19 mai, le public du Val de Marne et du XIIIe, aura un bel aperçu d'une discipline urbaine qui se construit dans la ville, en Europe et dans le monde. DR

Ceux qui viendront à la BNF le 17 mai n'auront plus jamais la même vision des quatre bâtiments de verre posés sur le parvis en bois. Ce jour-là, la « danse verticale » s'emparera de ses parois, ses sommets, ses vides... Point d'orgue, et de suspension bien sûr, d'un art urbain vertigineux qui fait de nombreux adeptes.

Non, la danse ne se limite pas au parquet d'une salle. Pour les danseuses de la Compagnie Retouramont, une salle possède non pas un support mais cinq. Le sol bien sûr, mais aussi les quatre murs. Le plafond sert lui à fixer et composer les agrès. La discipline ne date pas d'hier. Elle a été initiée il y a une trentaine d'années par quelques pionniers, quelques passionnés, avant d'exploser, comme l'a fait le hip hop ou le Parkour, qui a acquis aujourd'hui une maturité sans organe fédérateur. C'est qu'entre temps est arrivé Internet et qu'en lançant quelques mails, les adeptes se sont rendu compte qu'ils étaient très nombreux, et sur tous les continents. La discipline s'est depuis organisée à l'échelle de l'Europe et reçoit un soutien d'Europe Créative.

Danse verticale ? Dans danse verticale, il y a bien sûr l'idée de danse. Mais, pour Fabrice Guillot qui a fondé la compagnie Retouramont il y a trente ans, c'est avant tout une exploration de la ville, de l'espace public. Et c'est précisément ce regard inédit posé sur la ville qui intéresse les architectes, les urbanistes, et tous les gestionnaires. Ses tours, ses monuments, ses cheminées d'usine, et même ses châteaux classés et protégés, offrent leurs sommets à une danse aérienne, à une montée vers le ciel, à une chorégraphie composant avec l'apesanteur. Les corps circulant ailleurs que sur les places et trottoirs réveillent la perception de ce qui nous environne. Ce sont ces nouveaux chemins qui occupent la danse verticale et, le 17 mai, ses danseurs s'envoleront entre les tours de la BNF. Une première qui veut marquer l'élan qu'a pris une discipline encore peu connue du grand public. Qui, malgré son apparence virtuose, se veut à la portée de tous, s'adapte à tout néophyte, quelle que soit sa forme physique, et même son handicap.

Un laboratoire permanent. « *La pratique se développe surtout dans le Val de Marne et dans le XIIIe arrondissement, notamment avec un de nos partenaires, la coopérative 2R2C, qui organise le festival Temps Danse, explique Fabrice Guillot. 2R2C nous a donné carte blanche pour cette édition, nous y répondons avec l'événement La Danse verticale en kit.* » Les adeptes de la danse verticale viennent, du cirque, de la danse, surtout contemporaine, de l'escalade, de la gym... Fabrice Guillot voit en la venue de ces artistes aux bagages divers l'opportunité d'enrichir la recherche et le répertoire d'une discipline pour laquelle « *chaque création engendre un agrès nouveau, un nouveau dispositif. Rien ne se répète, la pratique est guidée par une approche très intuitive.* » Envol, suspension... sont autant d'états qui font à la fois peur et rêver, mais pour le fondateur de Retouramont « *Habiter l'espace aérien, c'est une vraie liberté.* »

Les vertigineuses « Diagonales Ascendantes » de la compagnie Retouramont

Une magnifique création où la danse verticale défie toutes les lois de la gravité.



"Diagonales Ascendantes" – Compagnie Retouramont © BNF .

On peut s'attendre à tout avec Fabrice Guillot, directeur depuis 30 ans de la compagnie Retouramont. Car cet homme au regard perçant pousse son art de la danse verticale jusqu'aux plus hauts sommets de n'importe quel édifice avec l'objectif de proposer des spectacles d'une folle originalité qui sont tous empreints de poésie, de grâce et d'élégance.

Il le prouve une fois de plus avec sa création *Diagonales Ascendantes* qui s'est déroulée à la bibliothèque François Mitterrand. Sur l'une des tours, à plusieurs mètres du sol, Fanny Gombert et Cybille Soulier, s'engagent dans un jeu de poursuite qui passe du mur au vide, de l'élastique à la corde. Elles dansent et s'élancent pour mieux rebondir, se croiser et se séparer avec une incroyable légèreté. Leurs

pieds effleurent les fenêtres pour donner l'impulsion nécessaire à ces multiples vols. Puis, l'une d'entre elle attrape ce que l'on pourrait nommer un trapèze. Ainsi, elle semble évoluer dans le vide avec toujours cette même agilité qui donne le sentiment que n'importe qui pourrait en faire autant.

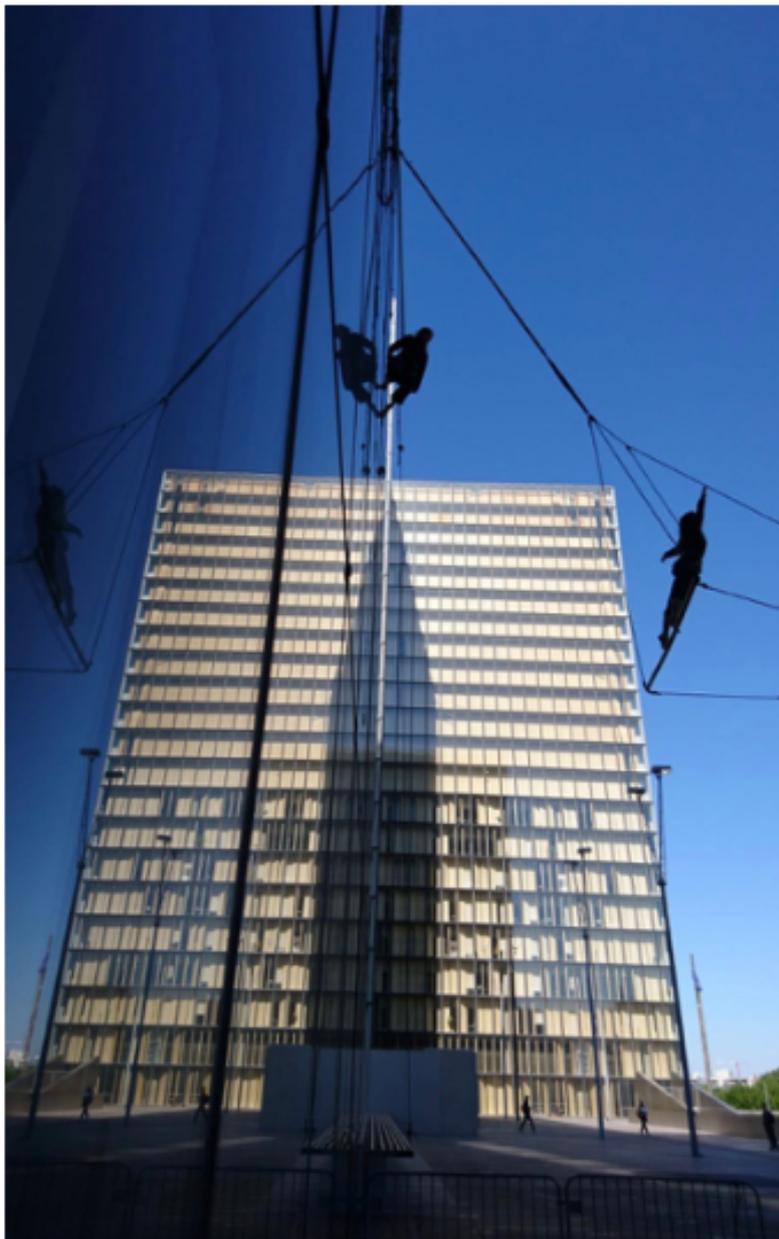
« Ce trapèze est un nouvel agrès qui allie des éléments souples et rigides suspendu sur un élastique et éloigné de la façade pour permettre un jeu de rebond dans les trois dimensions. Sur cette barre de trois mètres de long viennent se greffer quatre triangles de cordes. Ce volume habitable par la danse s'étire, se contracte, s'articule ou tourne par le jeu des danseuses» explique Fabrice.



"Diagonales Ascendantes" – Compagnie Retouramont © BNF

Dans cet espace tridimensionnel, les trajectoires bifurquent à tout instant. Un rebond vertical à l'élastique enchaîne avec une grande courbe descendante, à la remontée d'une diagonale ascendante, la danseuse attrape une corde qui l'emmène dans un vol latéral. Après cette époustouflante variation, les danseuses se retrouvent corps à corps et dirigent leurs regards vers le haut d'une autre tour.

Le public ainsi interpellé découvre l'inimaginable. Des quatre-vingt mètres de hauteur, Nathalie Tedesco et Stéphane Couturas descendent de la tour à grandes enjambées en position verticale comme s'ils marchaient sur les murs.



"Diagonales Ascendantes" – Compagnie Retouramont © BNF

C'est d'une grâce indescriptible et d'une incroyable beauté tant cette vision dépasse tout entendement. Ces quatre formidables artistes possèdent une maîtrise parfaite de la haute voltige et les inventions perpétuelles de Fabrice Guillot pour mettre en valeur et la danse en apesanteur et les espaces, laissent parfois des spectateurs de tout âge tant ce spectacle magnifique tient du prodige.

La création de *Diagonales Ascendantes* à la BNF fut la finalité de *La Danse Verticale en kit* qui s'est déroulée du 13 au 19 mai. Car la soirée s'est tout d'abord déroulée sous forme de déambulation en débutant place Aurélie Nemours (13^{ème}) pour rejoindre la BNF. Durant ce parcours, vingt-cinq danseurs aériens, dix danseurs amateurs et sept chorégraphes ont présenté les différentes possibilités qu'offre la danse verticale : de jeunes artistes en équilibre le long de murs dans une chorégraphie

périlleuse, des positions difficiles sur des mâts posés à plusieurs endroits, un groupe qui descend en douceur un escalier, d'autres plus professionnels qui accomplissent des tours et des verticalités en haut des réverbères... soit tout un panel d'actions artistiques saisissantes.

La Danse Verticale en kit fut organisée par la Compagnie Retouramont / Pôle de Danse Verticale, sur son territoire d'ancrage, le Val-de-Marne et au delà avec ses partenaires franciliens et parisiens.



"Diagonales Ascendantes" – Compagnie Retouramont © Olivier Penel

Réalisée dans le cadre du réseau Vertical Dance Forum, soutenu par Europe Créative, programme de l'union Européenne en partenariat avec la Coopérative de Rue et de Cirque (2r2c) – Paris 13ème en ouverture du temps fort *TEMPSDANSE #3* (12 mai – 8 Juin 2019), La Briqueterie, La Bibliothèque Nationale de France – François Mitterrand et Artcena comme partenaire ressource. Des rencontres, débats et ateliers avaient pour thème : quelle discipline peut nous offrir la capacité de nous affranchir de la gravité, de franchir toutes les limites physiques et réglementaires de nos villes ?

« La danse verticale révèle des potentialités de nos villes, elle donne à voir une totale liberté spatiale. Cette pratique ouvre un nouveau rapport à l'espace aux autres arts, elle peut aussi servir de support à des questionnements de société » souligne Fabrice Guillot.

Du sommet de la BNF aux pièces en kit, la soirée fut éblouissante et vertigineuse.

Sophie Lesort



Rosita Boisseau

Accueil

À propos

Photos

Vidéos

J'aime déjà ▼ Déjà abonné(e) ▼ Partager ...



Rosita Boisseau

17 mai, 12:50 · 🌐

Jusqu'au 19 mai, Danse Vertikale en kit, avec la compagnie Retouramont. Ce soir, vendredi 17 mai, performance avec 25 danseurs aériens, 10 danseurs amateurs, 7 chorégraphes. 19 h 30, à la BnF, Paris.



VIMEO.COM

Teaser La Danse Verticale en KIT

La Danse Verticale en KIT est une rencontre performative européenne...

👍❤️ 31

10 partages

❤️ J'adore

💬 Commenter

➦ Partager

OLIVER ▼



Votre commentaire...



Fabrice Guillot, pionnier de la **danse verticale**, a donné ses lettres de noblesse à cette expression qui unit danse, chorégraphie, acrobatie et arts de la rue. Avec sa **Compagnie Retouramont**, il vient d'organiser à Paris un festival sur l'état de la danse verticale avec un programme de conférences, tables rondes, actions participatives avec le public. Le point d'orgue de ce temps fort baptisé **la Danse Verticale en Kit** invitait le public à une **déambulation dans le quartier de la Bibliothèque Nationale de France** pour y présenter la dernière création de la compagnie Retouramont, **Diagonales Ascendantes**, sur les parois vitrées de la BNF. Un spectacle littéralement hors-sol qui lance un défi perpétuel à la pesanteur.

La danse verticale est un art fragile : si rien ne s'oppose à ce qu'elle s'exprime **dans les salles de théâtre**, son terrain de jeu favori demeure la rue, la ville ou la nature. **Elle n'est jamais aussi percutante que quand elle s'empare de notre environnement pour l'habiller, le dompter, s'y accrocher**. Le mur, la paroi deviennent des scènes naturelles avec ce que cela suppose de prise de risques et de lutte avec les éléments. Fabrice Guillot aime élargir son savoir-faire et c'est ainsi qu'il a fédéré sept compagnies en Europe et au Canada qui ont en commun l'art de la danse verticale. Loin des compétitions stériles, le **Vertical Dance Forum propose de partager les expériences**, de faire naître un dialogue entre compagnies, de confronter les différentes écritures et permettre de leur donner un écho plus fort.

Diagonales Ascendantes, la dernière création de Retouramont présentée en clôture du festival aura largement contribué à porter haut cet art de la danse verticale en offrant au public un spectacle hors norme. Fabrice Guillot avait choisi de le construire **comme une promenade dans ce nouveau quartier du 13^{ème} arrondissement, né de friches industrielles et qui est devenu une aire moderne** faite de bois, de verre, d'acier et de béton. Le public est ainsi invité à suivre les différentes propositions : le long des parois de la Place Aurélie Nemours puis dans un parcours où les artistes nous attendent aux agrès.

Un prélude qui met l'eau à la bouche avant l'arrivée au milieu des quatre tours de la Bibliothèque Nationale de France construite par l'architecte Dominique Perraud, qui n'avait sans doute jamais imaginé qu'elles seraient le théâtre d'un spectacle aussi vertigineux. **Fanny Gombert et Cybille Soulier** se livrent à un **duo époustouflant : elles se croisent, se décroisent, prennent leur élan sur la paroi vitrée de la tour**, rejoignent le trapèze volant et volent tout autant qu'elles dansent à l'horizontale ou le corps renversé. Elles semblent tout à coup **faire partie du monument** qu'elles ont totalement apprivoisé.

On reste subjugué par ce moment suspendu. Quand tout à coup, du haut de la tour d'en face, et de ses 80 mètres de haut, **deux corps à l'horizontale perpendiculaires à la paroi, descendent vers le vide, marchent lentement sur la tour de verre**. À ce moment précis, Nathalie Tedesco et Stéphane Couturas sont littéralement le Deus ex Machina du spectacle. Nous, bien ancrés au sol, nous nous sentons pousser des ailes.

compagnie

RETOURAMONT

Fabrice Guillot

ANNONCES PRESSE

La Danse verticale en kit

Cie Retouramont / Fabrice Guillot



©Daniel Canhala, Festival Murrus, Vitry-sur-seine

LE FESTIVAL DE DANSE TEMPSDANSE S'INSTALLE À LA BNF



La Bibliothèque nationale de France (BnF) accueille le festival dédié à la danse "TempsDanse" les 14, 15 et 17 mai 2019, en parallèle du rendez-vous "La Danse Verticale en KIT", à découvrir du 13 au 19 mai 2019.



Paris TempsDanse #3. Festival danse et espace public (GRATUIT), 17 mai 2019-27 mai 2019, Coopérative De Rue et De Cirque Paris .

du vendredi 17 mai au dimanche 26 mai à Coopérative De Rue et De Cirque
TempsDanse #3. Festival danse et espace public (GRATUIT) 2 semaines durant
TempsDanse investit la ville. Du monumental à l'intime d'un battement de
paupière à l'ascension des hauteurs cette édition sera douce est furieuse
aventureuse et généreuse. En 2019 TempsDanse danse sur les tours de la
Grande bibliothèque et s'invite dans vos salons vous souffle à l'oreille une ville
intime et vous emporte avec furie dans une danse commune. Semaine 1/ De
Rue et De Cirque a imaginé un projet fou avec la Cie Retouramont. Vendredi 17
mai Paris 13 : 19h30. Carte blanche à la Cie Retouramont
Semaine 2/
Un week end danse Vendredi 24 mai Paris 13 : 19h15. Sensibles quartiers / Cie
Jeanne Simone 21h. Arbor Erit / Cie C C Samedi 25 mai Paris 13 : 11h.
Sensibles quartiers / Cie Jeanne Simone 15h30 > 17h30. Danse en partage #3
18h. Mût / Cie Tango Sumo (Projet participatif chorégraphique – création 2019)
18h30. Fuera Fissa / Cie Tango Sumo 20h. Sensibles quartiers / Cie Jeanne
Simone Dimanche 26 mai Paris 12 : 16h. Arbor Erit / Cie C C 17h. Mût / Cie
Tango Sumo > > Tout savoir sur [www.2r2c.coop](<http://www.2r2c.coop>)
> > Coopérative De Rue et De Cirque – Saison #15 Coopérative De Rue et
De Cirque Paris Paris 13e Arrondissement 49 rue Damesme > > Information
et réservation au 01 46 22 33 71

*Quartier libre*

Parcours immersif - chorégraphie : découvrir la danse verticale

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 18 mai 2019 - La Briqueterie - Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne

Cabrioles, jetés et entre-chats au dessus du vide. Plus à l'aise dans les airs que sur terre, les danseurs aériens de la compagnie de Retouramont pratiquent la danse verticale en ville. En partenariat avec le Forum Européen de la danse verticale, la compagnie fera découvrir cette pratique au public les 17 et 18 mai.

Les curieux et les passionnés assisteront au ballet entre les façades des immeubles jusqu'au sommet de la BnF le vendredi. Les courageux pourront quant à eux faire le grand saut le samedi. A la Briqueterie de Vitry -sur- Seine, un parcours immersif et interactif dirigé par des professionnels fera découvrir les sensations de la danse verticale. Pour petits et grands il est possible de sauter, voler, virevolter, suspendus par des élastiques à quelques mètres du sol. Entre deux ateliers ludiques, les performances et les projections de vidéo-danse, mettent en scène la grâce et la passion des danseurs de l'air. Réservation conseillée (tel : 01 43 96 95 54) ; sensations garanties ! — BG